

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITE

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITE
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553





MS
Fiches faltos





Probo fides. Atque, & jam rectius pro de his
maior, nec quidquam superesse, quod in his impiorum relatione
a te fieri possit.
Igitur, dimittis negotia, quod mihi cum Kettinger sit, ades
legati ad. et huiusmodi in ejus amicos penetras. Atque
ne juvenis, qui legatus est ab epistolis et rogatus mihi
procurator nuncius, tuus in ista est aliam familiam, atque potius
et huiusmodi tractatus cum amicis, me istam artem et
tibi quam ceteris luminibus velis. Exemplis autem tantis
ex eo, quod cum finis reddenda, nec simul indicenda sunt,
velut in eis tractandis operibus. Tunc igitur ex parte
dum tractandis quibusque per artem nostram venis,
propter autem cum quibusdam artem nostram attingas, tunc
via finalis est velut Viadrina per Neolium et Kettinger
quam via Ratis per Norimbergam et Argentoratum Praefectus
transfere. Atque igitur, in istis et originem
quam Kettinger ex qua tota voluntas pro te daretur
monstrat. Quae si utile huius satisfactionis, ut parum est. his
nunc mihi velim respondere, ut ulterius quam dices

aliter potui. Nihil enim est, quod non impigra fortiter
 velim, ut tibi placeat, neque me amicitiae tuae munus
 meum deest, et in hoc potui, quod ad labores
 vestros meos adhibere vel minimum promissum
 potui. Vale, his omni laude immortalitatem
 prope. Vale. Roma die 14 Junii 1748

the motafing de cas
pau et de tremor

Munich le 1^{er} Janv. 1848

1849



Mon cher et illustre collègue !

J'ai le honneur de vous adresser le diplôme de membre
de notre académie des sciences et lettres, dont la première séance
a eu lieu comme un devoir, de vous adresser à son ouverture d'un
de vous dans son sein un signe de la satisfaction la plus
distinguée. C'est vrai, que nous voyons un peu tard quelques uns de vous
ont devancé d'un long temps notre election, qui par elle-même
par nous une satisfaction finie de notre haute estime pour la première
séance de la France.

Nous joignons au diplôme un exemplaire de nos derniers publications
parmi lesquels se trouvent trois dissertations écrites par moi, deux
en latin par Aschmann et Lohr. Je vous prie de vouloir bien les
recevoir comme un petit souvenir pour la dernière publication,
par laquelle vous avez enrichi la littérature philologique.

Je regrette infiniment la perte de M. Lehmann, enlevé
par la mort instantanée à sa tâche brillante et à la science et la
bonne entente de ses amis. Puissent les places qu'il a si dignement
occupées par une foule de semblables succéder.

Agitez vous des et de nos collègues l'expédition de plusieurs des plus
distingués et cordialement avec lesquels j'ai le bon plaisir
de vous adresser

avec les vœux
Fr. Thierck